

La communication interne au GENEPI

I. POURQUOI COMMUNIQUER ?

Il y a actuellement une carence de culture propre au GENEPI.

Communiquer est la seule façon de faire naître, puis d'entretenir une culture associative.

Voici quelques témoignages de Génépistes entendus pendant la commission :

- *« Cela permet aussi de lutter contre l'absentéisme aux réunions qui engendre une absence de vie associative. »*
- *« On a un rôle d'information du public. Or pour pouvoir informer, il faut déjà être informé. »*
- *« On constate un décalage entre l'intervention et la vie associative. Pourtant il faut éviter le "chacun dans son coin" ».*

On s'aperçoit souvent que les Génépistes ignorent la dimension nationale de l'association ; d'où la nécessité d'une ouverture afin de mieux connaître l'association. Ainsi, on connaît mieux sa propre motivation. Même sous l'impulsion des responsables des groupes locaux, la volonté de vivre la vie associative reste un choix individuel. Au fil du temps, l'investissement des génépistes dans l'association apporte une pérennité et une maturation du GENEPI.

II. QUI COMMUNIQUE, ET AVEC QUI ?

Dans les rôles principaux :

- 2 permanents nationaux
- 3 délégués régionaux (DR)
- quelques 50 responsables de groupe
- les 800 membres.
- Guest stars : responsables ISP (Information Sensibilisation* du Public).
- Figurants, remerciés pour leur aimable collaboration : plus de 5 000 détenus.

Scénario :

- relations permanents nationaux – responsables de groupe (RG)
- relations responsables de groupe – membres
- relations indirectes permanents – membres
- relations du DR (s'il existe) avec tous les autres acteurs
- relations membres – membres

III. PROBLEMES ET SOLUTIONS

1) Relations permanents nationaux - responsables de groupe

a) Le secrétariat national

Ordre du jour (proposé uniquement par le bureau national (BN))

Majorité silencieuse des RDG au Secrétariat National (SN) : seuls les permanents et autres habitués parlent.

Solutions :

- Aller-retour d'informations entre les permanents et les RDG, 3 semaines avant, pour échange avec le groupe. Le responsable de groupe au SN est un véritable représentant de groupe.
- Animation du SN : rôle du bureau national : 2 animateurs autres que président, secrétaire et DR, un régulateur distributeur de parole, un preneur de notes.
- Organisation du vote : définir très précisément le rôle du BN en réunions DR : on ne vote que ce qui est à l'ordre du jour et de façon organisée.
- Compte-rendu, mémoire de ce SN : archivage daté, signé, et info flash à tous les membres, comprenant le procès-verbal du SN.

b) Tour des groupes

Ils sont sollicités souvent par téléphone, d'où les difficultés pour obtenir le correspondant

- téléphone + un fax par groupe + 36 14 GENEPI, boîte à lettre GENEPI ?

Les déplacements se font uniquement lorsqu'il y a un problème local ou/et l'absence de DR.

Les permanents doivent se déplacer pour d'autres raisons :

- conseil de décision
- information
- visite sociale (connaissance des permanents)
- pour l'administration pénitentiaire (AP)

c) WERG

Très positif, à continuer mais à organiser plus tôt dans l'année.

Principale action rapide proposée par la commission (1995 ?) : la remise à jour du guide des responsables de groupe et du guide pour l'intervention en insistant principalement sur l'intérêt de la vie associative – à quoi ça sert, comment ça fonctionne et qui fait quoi dans l'association avec deux objectifs principaux à faire passer et à répéter d'année en année :

Les RdG sont les responsables de l'association devant lesquels le BN doit répondre du budget et de son utilisation tout au long de l'année, des décisions de l'ordre du jour du SN, etc.

Les membres sont l'idéologie du GENEPI, ils donnent des idées au RdG, répercutées plus tard dans toute l'association.

2) Relations responsables de groupe - membres

Sur la base d'expériences de certains groupes, quelques solutions générales ont été proposées pour améliorer ces relations :

- Réunions : bien travailler l'accueil des nouveaux membres, obligation de venir aux réunions pour les membres, les rendre attractives (intervenants, vidéo, etc.), relations informelles, repas, etc.
- Contacts à multiplier (téléphone, courrier)
- Projets : dans tous les cas un projet motive le groupe local (WERF, assises, etc.). Exemples évoqués par la commission : projet annuel d'article décrivant la prison locale, pas seulement les relations avec l'AP.
- Préparation du SN 3 semaines avant avec le groupe.

3) Relations indirectes permanents - membres

Elles se trouvent nécessairement améliorées par les solutions proposées plus haut et aussi par :

4) Relations du délégué régional - DR - (s'il existe) avec tous les autres acteurs

Communication horizontale améliorant la communication globale :

- transmission de l'info, du BN vers le groupe, du groupe vers le BN, projets régionaux entre groupes
- relations AP

L'avenir de la communication au GENEPI passe par la régionalisation.

5) Relations membre à membre

Là aussi quelques solutions :

- Génépître : tribune régulière des groupes (obligatoire ?)
- échanges d'expériences d'intervenants dans la même activité : par exemple après l'ENAP ou lors des WERF.

CONCLUSION

Selon nous, l'amélioration de la communication impliquera un changement essentiel du GENEPI dans les années à venir, une culture associative naîtra grâce à l'amélioration de la communication.

Ce projet est ambitieux, il faut des moyens : remettre à jour rapidement les guides, investir dans des fax grâce aux subventions locales.

Nous proposons un audit réalisé par un psychosociologue, par exemple un étudiant en stage conventionné de plusieurs mois qui ferait une analyse en profondeur de toutes les relations et communications au GENEPI, et confirmerait éventuellement les réflexions de cette commission.